

qui était cette belle Dame et quelle était cette maison où elle avait vu des merveilles. Elle en conservait toutefois un vif et très fidèle souvenir ; et, avec le souvenir, un désir irrésistible d'y retourner une autre fois : aussi prières, supplications, larmes et toutes les autres ingénieuses insinuations propres au jeune âge, rien ne fut omis de sa part pour forcer son père à la conduire à ce qu'elle appelait : *cette maison où brillent tant de lumières*, et où demeure cette belle Dame.

Le bon Sabinus éludait ses prières, ses importunités enfantines ; du reste, où conduire sa chère petite fille ; Alexandrina ne sait pas elle-même, la pauvre enfant, où se trouve cette mystérieuse maison qu'elle désire tant de revoir.

La sainte Vierge l'exauça en envoyant une simple inspiration à son père. Il arriva, en effet, que le bon Sabinus, non longtemps après, conduisit à Notre-Dame de Lorette, toute sa petite famille. L'aimable pastourelle, en revoyant le Sanctuaire, se mit à gesticuler de ses deux petites mains et à danser de joie. Puis, tournée vers son père : " voici Papa, dit-elle, voici cette maison, où la très belle Dame m'a conduite, vêtue d'une robe toute blanche. C'est ici, Papa, que je désirais tant de revenir, pour voir encore une fois toutes ces merveilles !.....

Ce beau miracle arriva en 1507, continue le Chroniqueur, et ce ne fut pas en vain, car le bon Sabinus favorisa la piété de sa jeune enfant qui garda son vœu de virginité et vécut très saintement, jusqu'à l'âge de *quatre-vingt-dix* ans faisant immanquablement, chaque année, son Pèlerinage à la *Santa Casa* de Lorette, au céleste Sanctuaire de l'AVE MARIA !

Quelques siècles auparavant, un Docteur de l'Eglise, nt Bonaventure, conduisait par la pensée, à la même